
Douleur : les femmes deux fois plus touchées selon une enquête Odoxa pour Haleon et la Chaire Santé de Sciences Po

Paris, le 2 juin 2026 – À l'occasion de la publication de l'enquête « **Les Français, les Françaises et la douleur** », Haleon, Odoxa et la Chaire Santé de Sciences Po révèlent une réalité préoccupante. Si la douleur est une réalité partagée par de nombreux Français – avec **4 Français sur 10** qui déclarent ressentir régulièrement des symptômes douloureux – les femmes subissent des douleurs plus fréquentes et plus intenses, tout au long de leur vie. L'enquête souligne également le rôle essentiel des professionnels de santé de proximité que sont les pharmaciens d'officine, vers lesquels les patients souhaitent davantage s'orienter pour une prise en charge rapide et efficace.

Les femmes plus touchées par la douleur que les hommes

L'enquête menée par Odoxa pour Haleon et la Chaire Santé de Sciences Po souligne que les femmes sont **presque deux fois plus nombreuses** que les hommes (52% contre 28%) à être **concernées de manière répétée par des symptômes douloureux** comme les troubles musculosquelettiques, les maux de tête, les douleurs gastro-intestinales ou l'arthrose par exemple.

Au-delà de la prévalence plus élevée, les femmes souffrent aussi **plus intensément** : **71%** d'entre elles ressentent des douleurs à un niveau d'intensité supérieur à 7/10 contre seulement 52% pour les hommes, et elles sont **deux fois plus nombreuses** que les hommes à ressentir des **douleurs d'intensité extrême** (supérieure à 9/10).

Au-delà des douleurs spécifiquement féminines, les femmes sont plus affectées que les hommes par les douleurs du quotidien

La parcours de vie des femmes est jalonné par la douleur. Celle-ci peut apparaître dès la puberté et s'étendre au-delà de la ménopause. Selon l'enquête :

- 79% des femmes ont déclaré avoir déjà vécu des règles douloureuses
- Plus d'une femme sur 10 affirme souffrir d'endométriose
- 56% des femmes rapportent avoir déjà vécu des douleurs dans le cadre d'une grossesse et 53% des douleurs post-accouchement
- 57% des femmes âgées de 50 à 64 ans rapportent avoir déjà souffert de douleurs gynécologiques liées à la ménopause.

Ces douleurs propres à la biologie féminine semblent aussi corrélées à l'apparition d'autres pathologies douloureuses pouvant affectant les deux genres :

- Les femmes qui rapportent vivre actuellement des épisodes de **règles douloureuses** souffrent beaucoup plus de **maux de tête** par rapport à ce qui est observé dans la population générale (**+ 30 points**)
-

- Les femmes qui rapportent actuellement des **troubles gynécologiques liés à la ménopause** sont beaucoup plus nombreuses à souffrir de **troubles musculosquelettiques (+ 23 points)** ou de **maux de tête (+ 30 points)** par rapport à l'ensemble de la population.
- Les femmes qui ont souffert de **troubles gynécologiques liés à la ménopause** sont davantage susceptibles d'avoir ressenti des douleurs liées à **l'arthrose** au cours des douze derniers mois (**+ 31 points**) par rapport à la population générale.

« Dès la puberté, puis à travers la grossesse, le post-partum et jusqu'à la ménopause, les femmes font face à des douleurs spécifiques qui, selon notre enquête, peuvent aussi influencer l'apparition d'autres pathologies douloureuses. Et pourtant, la douleur des femmes reste trop souvent banalisée. Combien de fois a-t-on considéré qu'il était « normal » de souffrir pendant ses règles ? Combien de fois des douleurs ont-elles été minimisées, relativisées, voire renvoyées à des causes psychologiques ? » **souligne Céline Camilleri, Directrice Générale Europe Nord Ouest, Haleon.**

La douleur des femmes reste encore trop souvent normalisée ou « psychologisée »

D'après l'enquête, la douleur demeure mal prise en compte par la société (d'après 57% des Français), mais aussi par les professionnels de santé (d'après 34% des Français).

Pour les patientes, ce décalage est encore plus marqué : elles expriment beaucoup plus fortement que les hommes ce sentiment de ne pas être pleinement entendues ou comprises, et les causes derrière cette mauvaise prise en compte de la douleur sont multiples :

- Pour **83%** des femmes, leurs symptômes douloureux sont trop souvent « **normalisés** » par les professionnels de santé ;
- Pour **55%**, leurs douleurs sont trop souvent associées à des causes « **psychologiques** » ;
- Pour **70%**, la prise en charge par les professionnels de santé intervient trop **tardivement**.

Cette banalisation influe sur le comportement des patients et des patientes eux-mêmes : 27% ne consultent aucun soignant et 67% hésitent à consulter, choisissant d'attendre ou de « voir comment cela évolue », au risque d'aggraver la situation.

Le pharmacien plébiscité pour une prise en charge rapide et efficace

Dans ce contexte, le pharmacien d'officine est plébiscité par les patients et les patientes comme l'acteur essentiel du premier recours - en particulier dans un contexte de désertification médicale. Il est ainsi perçu comme le professionnel de santé **le plus accessible (84% des Français)** et **le plus apte à proposer une réponse rapide (69% des Français)**. Réciproquement, 94% des pharmaciens interrogés se disent prêts à étendre leurs missions pour mieux prendre en charge la douleur des femmes spécifiquement.

« L'officine constitue un maillon central du parcours de soins des patientes ; la structuration d'un repérage précoce des douleurs féminines permettrait d'améliorer l'orientation vers une prise en charge adaptée et de prévenir la chronicisation des douleurs. » **explique le Dr. Arnaud Daguet, Pharmacien d'officine.**

« Ce que cette enquête met en lumière, c'est l'urgence de renforcer la coordination de tous les acteurs de santé pour mieux prendre en charge la douleur des Français. En structurant un parcours de prévention et d'intervention précoce, nous pouvons réduire significativement l'errance diagnostique, mais aussi les inégalités d'accès aux soins. » **conclut le Professeur Daniel Benamouzig, titulaire de la Chaire Santé de Sciences Po.**

Des pistes d'amélioration pour mieux prendre en charge la douleur féminine

Les données de l'enquête ont conduit le laboratoire Haleon, l'un des commanditaires de l'enquête, à proposer un [Livre Blanc pour une meilleure prise en charge des douleurs des femmes](#), avec trois axes d'amélioration prioritaires :

- Le renforcement de la **formation** des professionnels de santé pour la prise en charge de la douleur féminine (dans le cadre de la formation initiale mais aussi continue) ;
- La structuration d'un **parcours de prévention et d'intervention précoce dédié aux douleurs féminines à l'officine** (via un questionnaire ou entretien pharmaceutique dédié) tout en préservant l'accessibilité des traitements de premier recours disponibles au comptoir pour traiter certaines douleurs féminines ;
- La **mobilisation des complémentaires santé** comme leviers de prévention de la douleur, avec la promotion des forfaits dits de prévention et le déploiement de campagnes de sensibilisation à la prise en charge précoce de la douleur des femmes pour lutter contre la chronicisation.

Découvrez l'intégralité de l'enquête et du Livre Blanc Haleon via les liens suivants :

Livre Blanc Haleon pour une meilleure prise en charge des douleurs des femmes :

<https://www.haleon.com/content/dam/haleon/corporate/documents/who-we-are/where-we-operate/france/livre-blanc-haleon-pour-une-meilleure-prise-en-charge-des-douleurs-des-femmes.pdf>

Rapport complet de l'étude Odoxa pour Haleon et la Chaire Santé de Sciences Po' :

<https://www.odoxa.fr/wp-content/uploads/2026/06/Odoxa-pour-Haleon-et-La-Chaire-Sante-de-SciencesPo-Juin-2026.pdf>

Méthodologie

Enquête « *Les Français, les Françaises et la douleur* » réalisée en mars 2026 par l'institut de sondage Odoxa pour Haleon et la Chaire Santé de Sciences Po, auprès d'un échantillon de 3 020 Français représentatif de la population (dont 2 020 femmes) et d'un échantillon de 300 professionnels de santé (dont 200 pharmaciens).

À propos d'Haleon

Haleon (LSE/NYSE : HLN) est un leader mondial de la santé grand public, dont l'objectif est d'offrir une meilleure santé du quotidien, centrée sur l'humain. Le portefeuille de produits Haleon couvre six catégories majeures : la santé bucco-dentaire, les vitamines et compléments alimentaires, le soulagement de la douleur, la santé respiratoire, la santé digestive, et les soins thérapeutiques de la peau. Ses marques historiques, parmi lesquelles Advil, ProRhinel, Parodontax, Polident, Sensodyne, et Voltaren, sont construites autour de la recherche scientifique, de l'innovation et d'une profonde compréhension de l'humain.

À propos de la Chaire Santé de Sciences Po

Créée en 2006, la Chaire santé de Sciences Po vise à promouvoir une approche transversale et pluridisciplinaire des enjeux de santé. Elle est actuellement dirigée par [Daniel Benamouzig](#), directeur de recherche au [Centre de sociologie des organisations](#) (CSO, Sciences Po-CNRS).

La Chaire s'articule autour de quatre missions principales :

- **Favoriser le débat** et la réflexion entre les différents acteurs du système de santé, afin de mieux appréhender les transformations en cours et les enjeux émergents ;
- **Stimuler la recherche scientifique** en contribuant à la constitution et à la diffusion d'un corpus de connaissances en matière de santé, mobilisant des approches issues de l'économie, du droit, de l'histoire, de la sociologie et de la science politique ;
- **Renforcer les échanges académiques**, tant au niveau national qu'international, et développer des collaborations avec les collectivités publiques ;
- **Contribuer à la formation** initiale et continue, en intégrant les résultats des travaux de la Chaire dans les enseignements et en formant des professionnels et des usagers aux enjeux de conception et de mise en œuvre des politiques de santé.

Contact presse

Relations Presse Haleon | France-media@haleon.com

Agence Weber Shandwick - Naomi Houllier | Haleon-fr@webershandwick.com – 06 50 25 23 26
